

je ne veux savoir rien autre chose... tu comprends cela; et désormais nous écartérons ce sujet irritant.

—Pourtant... si quelque révélation inattendue...

—Non! non! ce n'est pas vrai... C'est impossible. Et puis... qu'importe!...

—Que dis-tu?

—Mais je l'aime!... te dis-je... je l'aime, comme je n'ai jamais aimé personne au monde... Mon cœur, ma vie, mon être tout entier est suspendu à cet amour... et si jamais, ô blasphème! il pouvait m'être prouvé que le conte en est indigne, ma résolution ne serait pas douteuse... et c'est dans la mort que j'irais chercher l'oubli d'une aussi effroyable déception.

En parlant de la sorte, la malheureuse enfant alla cacher sa tête éperdue dans la poitrine de Raymonde.

Celle-ci garda le silence, pendant que Laura sanglotait entre ses bras; elle ne savait plus quelle contenance prendre, et se tenait émue jusqu'au fond du cœur.

Toutefois, elle se disposait à poursuivre et à tenter de ramener le calme dans son esprit, quand un fait inattendu vint tout à coup l'arracher à la défaillance dont elle se sentait prise elle-même.

Un bruit de pas précipités venait de se faire entendre dans la serre; presque aussitôt, la porte s'était ouverte avec fracas et Yvonne, la vieille Bretonne qui servait Raymonde et l'aidait dans les soins qu'elle prodiguait à M. Desgranges, parut sur le seuil, le visage bouleversé, les cheveux en désordre, le regard épouvanté.

Dès qu'elle eut aperçu Raymonde, elle courut à elle, agitant ses mains, comme affolée.

—Mademoiselle! mademoiselle! cria-t-elle, venez tout de suite! M. Desgranges se meurt!